

le quart au moins étaient des campeurs et les autres de simples visiteurs. Les chiffres révèlent que les plus en vogue parmi ces parcs ont été ceux du Mount Seymour, de Cultus Lake et d'Alouette Lake.

Sous-section 3.—Ottawa, la capitale nationale du Canada*

La capitale nationale du Canada repose dans un magnifique décor naturel; son centre domine les escarpements de pierre calcaire en bordure de la rivière Outaouais, à l'endroit où cette dernière se précipite par-dessus les chutes des Chaudières et où, un peu plus loin, la nonchalante rivière Rideau tombe en deux minces nappes des falaises de la rive sud où la rejoint, du côté nord, la rivière Gatineau, autrefois tumultueuse. Ici, Champlain s'est arrêté et a fait un portage en gagnant l'Ouest en 1613. Les prêtres, soldats et commerçants qui l'ont suivi ont vu ces falaises et contourné ces rapides. La plupart des grands explorateurs ont passé par ici. Champlain appela cette rivière «la grande rivière des Algoumequins» et les premiers commerçants anglais l'ont appelée la «grande» rivière. «Ottawa» est la forme anglicisée de Outaouac ou Outaouais, le nom d'une tribu d'Indiens du lac Huron qui commerçait avec les Français au XVII^e siècle. Ils transportaient leurs fourrures en empruntant la rivière qui porte maintenant leur nom. On associe le premier établissement de cette région au nom d'un Américain du Massachusetts, Philémon Wright, qui en 1800 s'est établi sur la rive nord de la rivière, à l'endroit où Hull est aujourd'hui situé, amenant avec lui des familles et des commerçants qui formèrent le noyau d'une communauté active. Profitant du fait que la Grande-Bretagne avait besoin de bois équarri, Philémon Wright conduisit à Québec en 1806 le premier radeau chargé de pin blanc et mit en branle le commerce de bois équarri de la rivière Outaouais qui fut bientôt favorisé de concessions tarifaires par la Grande-Bretagne. Ce fut le commencement d'une grande industrie qui est demeurée l'âme de la communauté pendant un demi-siècle.

On n'a commencé qu'une génération plus tard à s'établir sérieusement sur la rive sud. Pendant la guerre de 1812, les communications par le Saint-Laurent, la route principale menant aux régions peuplées du Haut-Canada, était menacée par les Américains et l'on ressentait le besoin futur d'une route plus sûre entre Montréal et les Grands lacs. Pendant dix ans, on étudia sporadiquement la possibilité d'une route qui emprunterait les rivières Rideau et Cataract; finalement, en 1826, le lieutenant-colonel John By, des Ingénieurs royaux, fut mandé aux Chaudières pour construire un canal entre ce point et Kingston. L'année suivante, deux compagnies du Corps royal des sapeurs et mineurs, comptant 162 hommes, en commencèrent la construction. On attribue aussi au colonel By la conception originale de la ville qui fut appelée Bytown en son honneur en 1827. A l'endroit où se trouve aujourd'hui le cœur d'Ottawa, le comte de Dalhousie, alors gouverneur en chef, avait assuré à la Couronne en 1823 un terrain de choix près duquel le colonel By érigea deux établissements, qu'il appela Haute ville et Basse ville; ces deux collectivités étaient séparées par une partie des terrains du gouvernement qui s'appelaient Barrack Hill. On a terminé la construction du canal Rideau en 1832 et la ville qui a surgi autour du camp militaire du colonel By a commencé à croître et à prospérer. On y érigea banques et magasins, écoles et églises; on établit aussi un petit centre manufacturier à New Edinburgh, près des chutes Rideau.

Bytown était devenu le centre intérieur du commerce du bois équarri et, en 1850, la ville pouvait se vanter de posséder d'imposants édifices de pierre dont la résidence de Thomas MacKay qui constitue aujourd'hui la partie centrale de la résidence du gouverneur général du Canada. Il s'est alors produit un changement dans l'industrie du bois: le système britannique de tarif préférentiel sur les importations de billots équarris de pin rouge et blanc a été abandonné et le commerce a commencé à fléchir. A cette époque, cependant, les régions boisées accessibles de l'est des États-Unis étaient épuisées et il fallait du bois de construction pour abriter la population croissante. De plus, le réseau de chemins de fer et de canaux américains s'était étendu jusqu'à la frontière canadienne, ce qui facilitait le transport. Un groupe d'Américains et d'autres marchands de bois encouragés par ces conditions favorables et par la disponibilité maintenant reconnue d'é-

* Rédigé par le Service d'information et d'histoire, Commission de la capitale nationale, Ottawa.